



Grandes cultures Avertissement N° 40 – 5 août 2016

Puceron du soya

- La moyenne provinciale est passée de 25 à 63 pucerons par plant et trois nouveaux champs ont atteint le seuil d'alerte.
- Dépistage toujours recommandé dans les régions de Lanaudière et des Laurentides.
- Début du dépistage recommandé en Mauricie, en Montérégie et dans une partie de l'Estrie.
- Attention à l'application de fongicides foliaires et autres insecticides qui nuiraient aux ennemis naturels du puceron du soya.

PUCERON DU SOYA

État de la situation

Le tableau suivant montre les résultats de dépistage du puceron du soya obtenus cette semaine pour les 68 champs suivis dans le cadre du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP).

Sommaire des populations du puceron du soya par région pour 68 sites du réseau de surveillance

Dépistage réalisé du 1^{er} au 2 août

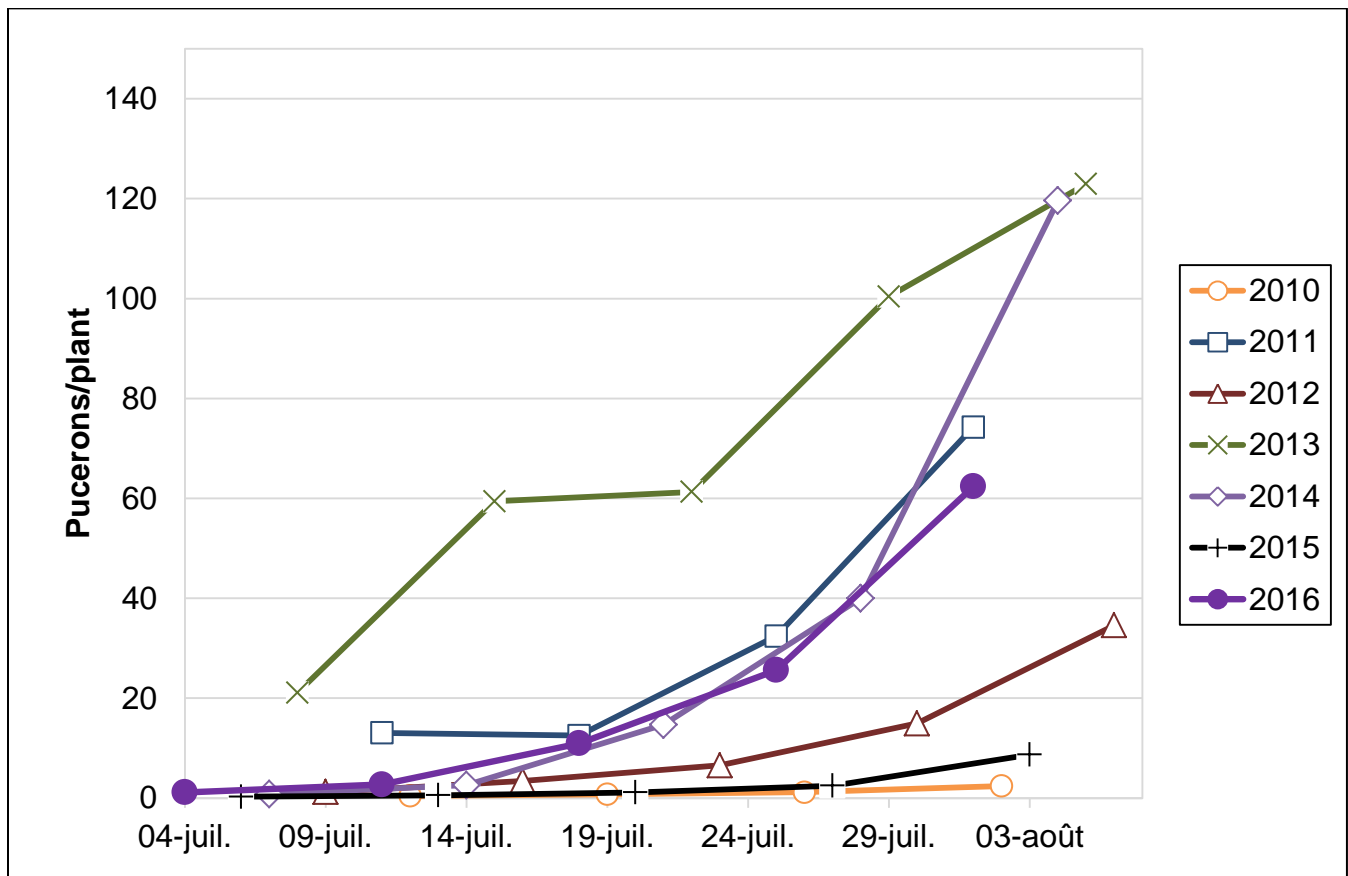
Régions	Nombre de sites dépistés	Densité ⁽¹⁾ des populations (pucerons/plant) Min. Max.		Nombre de sites avec une densité moyenne (pucerons/plant) de:						Nombre de sites selon le stade phénologique				
				0 à 39	40 à 149	150 à 249	250 à 499	500 à 999	1000 et plus	R2	R3	R4	R5	R6
Capitale-Nationale	3	45	111	...	3	2	1	...
Centre-du-Québec	9	0	43	8	1	2	6	1
Chaudière-Appalaches	6	0	11	6	1	3	2	...
Estrie	4	7	93	3	1	3	1	...
Lanaudière	9	4	610	3	5	1	1	4	4	...
Laurentides	6	6	580	4	1	1	...	2	1	...	3	...
Mauricie	3	6	688	2	1	1	2	...
Montérégie-Est	12	2	295	7	3	1	1	2	4	5	1
Montérégie-Ouest	14	0	101	12	2	4	9	1
Outaouais	2	0	6	2	1	1	...
Province	68	0	688	47	16	1	1	3	0	2	5	24	34	3

(1) Densité moyenne observée sur 30 plants par champ

Moyenne provinciale : 62,4 pucerons/plant

Pour l'ensemble des champs du réseau de surveillance, **la moyenne provinciale est de 63 pucerons par plant**. À titre comparatif pour la même période, la moyenne provinciale était de 9 pucerons par plant en 2015, 120 pucerons par plant en 2014 et 123 pucerons par plant en 2013. Le graphique suivant montre l'évolution des populations du puceron du soja en 2016 en comparaison avec les années 2010 à 2015.

Évolution des populations du puceron du soja en 2016 en comparaison avec les années 2010 à 2015



Cette semaine, le puceron du soja a été observé dans presque tous les champs dépistés par le réseau (63 sur 68). Les populations moyennes sont sous le seuil d'alerte de 250 pucerons/plant dans la majorité des champs. Par ailleurs, en plus d'un site à Saint-Roch-de-l'Achigan (Lanaudière) dont les populations sont très élevées depuis le début de la saison, trois champs ont atteint cette semaine le seuil d'alerte. Ils sont situés à Sainte-Anne-des-Plaines (Laurentides), à Yamachiche (Mauricie) et à Shefford (Montérégie). Un champ à Saint-Robert (Montérégie) présente des populations moyennes de 241 pucerons par plant. Les ennemis naturels du puceron du soja sont présents dans 55 des 68 champs.

La moitié des champs dépistés dans le cadre du RAP ont atteint le stade R5, qui est le stade à partir duquel un traitement insecticide a peu de chance d'être rentable.

Les cartes des dépistages hebdomadaires du puceron du soja effectués au Québec sont disponibles en [cliquant ici](#).

Dépistage et stratégie d'intervention

En raison de la présence de champs ayant atteint le seuil d'alerte, il est recommandé de commencer ou de poursuivre le dépistage dans les régions suivantes : Lanaudière, Laurentides, Mauricie et Montérégie. Étant donné que le champ de Shefford se trouve à la limite de l'Estrie, nous recommandons également de commencer le dépistage à proximité de ce site. Rappelons que les ennemis naturels, dont la présence est marquée dans les sites suivis par le RAP, sont généralement efficaces pour maintenir les populations à des niveaux acceptables.

Pour les autres régions, aucun dépistage n'est recommandé pour le moment. Les prochains avertissements vous informeront de l'évolution des populations et sur la nécessité, s'il y a lieu, de commencer le dépistage.

L'atteinte du seuil d'alerte de **250 pucerons par plant** ne signifie pas qu'un insecticide doit être appliqué immédiatement, mais qu'il est nécessaire de dépister aux 2 à 4 jours pour déterminer si les populations sont en croissance. Ce seuil s'applique aux champs dont le stade de la culture est inférieur à R5. Pour en savoir plus sur la stratégie d'intervention, veuillez consulter le bulletin d'information « [Stratégie d'intervention recommandée au Québec contre le puceron du soya](#) ».

Pour vous aider à identifier les insectes (ravageurs ou ennemis naturels) que l'on peut retrouver présentement dans les champs de soya, vous pouvez consulter le [carnet de champ](#) des dépisteurs du RAP Grandes cultures. Vous pouvez aussi consulter la brochure « [Lutte intégrée contre le puceron du soya](#) » pour obtenir plus d'information sur ce ravageur.

Attention, les traitements fongicides dans les champs de soya peuvent affecter les champignons entomopathogènes (organismes bénéfiques causant des maladies chez les pucerons) en diminuant leur pouvoir d'infection. Cette situation pourrait diminuer le contrôle exercé par cet ennemi naturel et permettre un accroissement des populations du puceron du soya. Pour en savoir plus sur l'application de fongicides foliaires dans la culture de soya au Québec, consultez le bulletin « [Avons-nous besoin de fongicides pour le soya au Québec?](#) ».

Texte rédigé par :

Isabelle Fréchette, Annie-Ève Gagnon et Brigitte Duval

Avec la collaboration de :

Roger Francis Bioka-Kiminou

[Groupe de travail sur le puceron du soya](#)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Isabelle Fréchette, agronome – Avertisseuse
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767
Courriel : isabelle.frechette@cerom.qc.ca

Claude Parent – Coavertisseur
Direction de la phytoprotection, MAPAQ
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181
Courriel : claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Annie Marcoux et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 40 – Grandes cultures – 5 août 2016